

KATHARO : SOMMET DE KATHARO TSIVI

ΚΑΘΑΡΟ : ΚΟΡΥΦΗ ΚΑΘΑΡΟ ΤΣΙΒΙ

Synonyme : Katharo Ziwi ; (tsivi, signifiant « *dénu*dé »).

Situation : au nord du massif du Dikti, près du hameau de Katharo (Avdeliako), municipalité d'Agios Nikolaos ; unité régionale du Lasithi

Cartes topographiques Anavasi : 1/ 35 000 Dikti-Selena et 1/ 100 000 Lasithi.

[Katharo sur Google Maps](#)

Accès : en véhicule, via Kritsa, pour Katharo (25 km d'Agios Nikolaos).

Altitudes : Katharo 1100 m ; Damakas 1125 m ; sommet du Katharo Tsivi 1664 m.

Longueur et durée du parcours : Damakas → Katharo Tsivi → Damakas = +/- 8 km A/R (5 à 6 h).

Observations : rando sportive – parcours peu fréquenté – peu d'ombre – sentiers de chèvres – lapiés et végétation agressive – vue splendide depuis le sommet.

Approche / descriptif : de Kritsa monter par la route en direction du [plateau de Katharo](#) pendant environ 14 km, arrêter le véhicule au col, près des réserves d'eau du lieu-dit Damakas et juste avant que la route ne prenne la pente pour le hameau de Katharo (Avdeliako).

Du col, descendre un sentier situé sur le flanc gauche de la vallée de direction sud-ouest / nord-est. Remonter ensuite au nord-ouest vers la combe de Megali Gula pour suivre le lit à sec de la rivière. Après environ 2 km (1/2 h à ¾ h), emprunter un talweg de direction nord. Des sentes sur les pentes abruptes parsemées de chênes conduisent à une zone plus plane et rocailleuse avant d'atteindre le sommet le plus élevé de ce massif : le Katharo Tsivi.

D'ici le regard porte sur le littoral nord, les montagnes environnantes et par temps clair, vers l'est, jusqu'à l'île de [Karpathos](#).

Attention : il est conseillé de prévoir une collation et surtout de l'eau en quantité car il n'y en a pas sur le parcours. Les quelques citernes d'eau stagnante que l'on peut rencontrer sont réservées aux chèvres !

Ravitaillement : [tavernes](#) et kafènia à Katharo ; tavernes et commerces à Kritsa.

Hébergement : [chambres à Kritsa](#) et Katharo ; hôtels et chambres à Agios Nikolaos.

Au hameau d'Avdeliako appelé également Katharo, les touristes et bergers aiment se retrouver autour d'un repas traditionnel à la taverne ou pour boire dans un des kafènia un verre de tsikoudia (nom crétois du raki). C'est une eau de vie de raisin obtenue naturellement, qui dans les faits, considérée comme la boisson « nationale » crétoise, est consommée par certains à tous moments de la journée... En faisant quelques pas aux alentours, on s'immerge très rapidement dans la vie rurale entre élevages, jardins potagers, vergers et cultures traditionnelles.

*Dans les montagnes environnantes comme dans tout le massif du **Dikti**, les troupeaux, notamment de chèvres et moutons ne manquent pas. A la bonne saison, d'avril à octobre, ils paissent en altitude pour ne redescendre près de la dépression de **Kritsa** et sur les bandes côtières du golfe de Mirabello, qu'en début d'hiver. Les bergers et leurs familles passent donc une grande partie de l'année à **Katharo**, parfois installés dans des conditions précaires.*

Le plateau de Katharo

Incrusté dans les calcaires de Tripolitza, sur une longueur de 7 km pour une largeur de 2 km, le plateau de Katharo est perché au sud-est du [polje du Lasithi](#). Dominé vers le sud-ouest par le massif du Dikti (2148 m), il est entouré d'autre part de reliefs plus modestes avec des altitudes comprises entre 1400 à 1650 m comme le [Katharo Tsivi](#) (ou Ziwi) au nord et les montagnes du sud et sud-est.

Aux beaux jours les différents hameaux clairsemés sur cette haute plaine sont occupés par les habitants de Kritsa qui ont trouvé sur cette terre communautaire, un lieu idéal d'une part pour l'élevage mais aussi pour les cultures de céréales, de légumes et d'arbres fruitiers.

Une immersion dans la nature et dans la vie rurale où la modernité côtoie les travaux d'autrefois, au milieu des troupeaux de chèvres et moutons, au sein d'une montagne qui fournit de nombreuses plantes tel le [dictame \(Origanum dictamnus\)](#) auquel on attribue depuis l'antiquité de multiples propriétés (digestives, cicatrisantes...). La fraîcheur de l'endroit en été, la beauté du paysage et la relative tranquillité en font un lieu apprécié des Crétois de la ville, des touristes et des randonneurs qui peuvent également y déguster des spécialités traditionnelles à base de produits locaux dans l'une des tavernes.

Du point de vue scientifique, le plateau de Katharo reste un lieu exceptionnel pour la sauvegarde des espèces du fait de l'exploitation raisonnée de ce territoire mais aussi par les [découvertes paléontologiques](#) qui y ont été faites.

La haute plaine de Katharo

Katharo désigne à la fois une dépression karstique d'une altitude moyenne de 1100 m et un ensemble de hameaux situés dans celle-ci dont le plus important, Avdeliako, a pris également par extension le nom de Katharo. Cette haute plaine, perchée au-dessus du [polje du Lasithi](#) est un lieu apprécié pour sa tranquillité, la beauté de ses paysages et aussi pour sa fraîcheur en été. Mais ce " plateau " crétois est également célèbre dans le milieu de la paléontologie. En effet, des fossiles de mammifères ont été trouvés en bordures de rivière dans les sédiments lacustres du Pléistocène et sont en majorité ceux d'un troupeau d'hippopotames nains. Une découverte paléontologique exceptionnelle avec des squelettes presque complets d'animaux de tous âges. Sur cette plaine qui fut autrefois un polje, les animaux avaient trouvé là un espace de vie naturel et adapté. Les recherches en ce lieu ont également permis d'identifier la présence d'autres herbivores tels que des éléphants nains et des cervidés. Ce site a été remis à l'honneur en juin 2011 lors d'une visite d'éminents paléontologues rassemblés en congrès dans la région. La municipalité d'Agios Nikolaos envisage prochainement des mesures de protection qui pourraient être le prélude à la mise en place d'un musée local de paléontologie.

Le massif du Lasithi

Le massif du Lasithi se situe dans la partie est de la Crète et occupe environ 1/5 de la superficie de l'île. Connu pour son « plateau » central (le terme exact étant [poljé](#)) avec ses activités agricoles, ses moulins et ses grottes mythiques, il présente un attrait bien particulier depuis toujours. En effet, le cœur de ce massif est relativement facile d'accès par ses vallées ouvertes dans les schistes. Il n'est donc pas étonnant de trouver, dès la préhistoire, des traces d'occupations humaines sur le pourtour de la terre fertile du [polje de Tzermiado](#).

Du point de vue géologique, ce vaste ensemble montagneux d'une longueur d'environ 40 km pour une largeur à peu près identique est limité à l'est par l'isthme de Ierapetra et le golfe de Mirabello, et à l'ouest par le bassin d'Heraklion. Sa partie septentrionale est bordée vers l'ouest par le littoral du golfe de Malia entre Hersonisos et Milatos et vers l'est par le massif du cap Agios Ioannis, l'une des régions les plus arides de Crète.

En venant du nord, la montée vers la partie la plus élevée du Lasithi s'effectue par des plateaux en paliers sur lesquels on peut noter la présence de poljes comme à Mohos et Krasi. Toutefois, du côté nord / nord-est après la combe de Neapolis, les versants restent plus abrupts.

Dans la région centrale, le polje de Tzermiado, dominé vers le sud / sud-est par le petit massif du Dikti (2148 m) / Madara (2141 m), est entouré de reliefs plus modestes avec des altitudes de 1400 à 1600 m comme les Selena Ori au nord-est, [le Katharo Ziwi](#) et les montagnes du sud et sud-ouest.

Aux pieds de ces sommets, essentiellement calcaires, se trouvent des replats intermédiaires, de nombreux creux, talwegs et combes. Une partie des eaux du polje est drainée au nord-ouest vers [le Honos « la perte »](#) où elles disparaissent sous terre. A l'ouest, la partie haute est bordée par l'escarpement de faille d'Amariana.

La partie occidentale est composée du plateau de Xidas d'une altitude moyenne de 600 m, du bassin de Kastelli et au nord-ouest, du massif du Soros Pandeli avec le semi-polje de Smari.

A l'opposé vers l'est, les reliefs aux environs de la dépression de Kritsa, les plateaux voisins des poljes jumeaux de Lakonia dominent la longue bande côtière du golfe de Mirabello.

Enfin, la partie méridionale, très abrupte entre Ano Viannos et Sykologos où elle descend de près de 2000 m en 10 km, se termine par une zone côtière de roches tendres. Le secteur sud est limité à l'ouest par la dépression d'Embaros et de Panagia, dominée par le massif de Virgiomeno (1414 m), et à l'est par le bassin de Malles.

Sources : J-C BONNEFONT : La Crète : étude morphologique ; [European Association of Vertebrate Palaeontologists \(EAVP\)](#) ; [Musée d'Histoire Naturelle de Crète](#) ; D. KRUPA : Rapport des expéditions spéléologiques françaises « Crète 86 » et « Crète 88 » ; D. KRUPA : Crète orientale.

Les informations contenues dans ces pages sont données à titre indicatif et ne peuvent engager la responsabilité de l'auteur.